

Vidéo
Journée de l'Europe (9 mai 2020)
Eric Piolle

Mesdames et Messieurs les élu-es

Cher-e-s ami-e-s de nos villes jumelles européennes de :

Essen, Halle et Stendal en Allemagne, Innsbruck en Autriche, Catane et Corato en Italie, Kaunas en Lituanie et Oxford au Royaume-Uni.

Je m'adresse à vous, au nom de tous les Grenoblois-es, aujourd'hui, jour anniversaire des 70 ans de la Déclaration Schuman, considérée comme "l'acte de naissance" de l'Union européenne, dans un contexte inédit de pandémie mondiale.

En 1950, l'Europe se relevait d'une guerre fratricide. Quelques hommes et femmes ont compris que seule l'union permettrait de créer des liens et de faire barrage à une nouvelle tragédie.

Ce texte fondateur disait notamment que « *L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes créant d'abord une solidarité de fait.* »

Cette déclaration résonne aujourd'hui avec force dans le contexte de pandémie qui affecte très durement l'Europe : 13 des 15 pays les plus touchés dans le monde sont, en effet, des pays européens.

Notre communauté de destin se rappelle à nous de façon tragique, dans la douleur. Nous pensons à toutes ces familles endeuillées et à tous-tes celles et ceux que la crise a fait basculer dans le dénuement. Plus que jamais, ils nous rappellent que nous devons rester solidaires et que nous ne pourrons passer ce cap en nous repliant sur nous-mêmes.

En quelques semaines seulement, nous avons vu notre monde vaciller, balayé par un virus.

Mais si nous avons redécouvert, avec effroi, la fragilité de la vie humaine, nous avons aussi assisté à de très belles manifestations de solidarité. Des bénévoles portent assistance à des personnes âgées ou fragiles, d'autres fabriquent des masques, des quêtes au profit des hôpitaux et des plus démunis se sont spontanément mises en place. A Grenoble, la plateforme voisins-voisines voit affluer les propositions d'aides ...

Nous avons aussi réfléchi au sort réservé d'ordinaire à ces travailleurs invisibles, mal payés et parfois peu considérés : soignants, caissiers, routiers, policiers... en première ligne aujourd'hui et grâce à qui la société a pu faire face à la crise. Nous les acclamons tous les soirs. Nous ne les oublierons pas demain.

Nous avons aussi, dans le confinement, redonné tout leur sens à l'amitié et à l'amour.

Nous nous sommes, tout simplement, reconnectés à l'essentiel.

La solidarité entre pays européens s'est exprimée.

L'Allemagne, la Suisse, l'Autriche, le Luxembourg, la République tchèque et les Pays-Bas ont proposé d'accueillir dans leurs hôpitaux des patients en soins intensifs hospitalisés notamment dans la région française du Grand Est, durement touchée par l'épidémie.

Des dons de matériel ont été réalisés.

La mise en commun des efforts a permis le retour chez eux des Européens en déplacement bloqués à l'étranger.

Des programmes de recherche communs ont été mis en place.

Mais la solidarité au niveau de l'Union européenne n'a pas été au rendez-vous autant que je l'aurais souhaité. L'Italie, 1^{er} pays touché

par la crise, a dû faire face à une vague d'une violence inouïe, seule. Il n'est pas acceptable qu'elle n'ait pas été soutenue plus massivement.

Au-delà de la crise sanitaire, nous devons faire face à une crise économique et sociale sans précédent. Nous ne serons pas de sitôt débarrassés de cette menace et nous allons devoir apprendre à vivre avec. Si nous voulons réussir, le moment est venu de nous interroger sur le monde dans lequel nous voulons vivre, loin de la course folle à la consommation.

L'Europe est née d'un drame, la Seconde Guerre Mondiale. Avec cette pandémie, nous vivons un séisme d'une ampleur inégalée, qui est une occasion historique d'aller de l'avant et d'approfondir le projet européen pour construire une alliance solidaire et écologique.

Le terme de crise en chinois provient de l'association de deux notions : danger et opportunité.

Transformons cette crise qui ravage notre continent et le monde en une opportunité : l'opportunité de lutter contre le dérèglement climatique et les inégalités sociales.

A très bientôt,